

FESTIVAL DE
CINÉMA DOCUMENTAIRE

PASSAGERS DU RÉEL

DU 25 AU 27 NOVEMBRE 2021

Intérieur / Extérieur

BORDEAUX

Cette année, pris dans le tourbillon pandémique qui nous a contraints à vivre entre quatre murs puis sous couvre-feu, nous avons ancré le travail de programmation du festival sur une interrogation de fond :

**«OÙ SONT
LES MURS ?»**

Devant les confinements de tous ordres, face aux ...



... logiques prégnantes de l'arbitraire et du normatif, le cinéma s'autorise cette question, ouvre des brèches, fait tomber des représentations, laisse percer la lumière à l'endroit du clos et de l'obscur.

Dans sa forme documentaire, il nous invite à changer de paradigme, en devenant nous-mêmes ce que **Jean-Louis Comolli** appelle «des spectateurs impliqués», capables d'éprouver, en profondeur, une véritable «modification du regard».

Pour favoriser une telle expérience, nous vous proposons deux rendez-vous successifs : **novembre 2021** et **mars 2022**, avec en perspective le sujet des frontières. Nous partons de documentaires qui racontent, grâce à la parole des personnes filmées, un enfermement, mais proposent aussi un espace de liberté, qu'ils exposent (**ARGUMENTS**, d'**Olivier Zabat**), ou qu'ils suscitent (**DE JOUR COMME DE NUIT** de **Renaud Victor** ou **LA LIBERTÉ** de **Guillaume Massart**).

Le temps passé en présence de l'autre se transforme en rencontre : l'univers carcéral reconsidère son espace, le monde psychique, ses coordonnées, les frontières, leur tracé.



La carte si vite établie des pouvoirs punitifs et coercitifs, que révèlent les régressions contemporaines de la prison et de la psychiatrie, est ici agrandie par le regard de réalisateurs qui abordent sobrement le réel, et restaurent sous nos yeux les proportions insoupçonnées du territoire humain, encore à explorer.

En guise de passeport pour cette exploration en deux saisons, laissons résonner le témoignage du prisonnier turc Ahmet Altan (libéré le 14 avril dernier), pour lequel la question «Où sont les murs ?» - de la cellule où il écrit - ouvre mille et une portes :

«Vu de l'extérieur, j'étais un vieil Ahmet Hüsrev Altan aux cheveux blancs, allongé par terre dans une cage sans air et sans lumière, fermée par des barreaux en fer.

Mais cela, c'était la réalité de mes geôliers.

La mienne était tout autre.»



PROGRAMME

Séance inaugurale au tarif habituel du cinéma Utopia.
Réservez vos places à l'avance. Les autres séances sont gratuites dans la limite des places disponibles.

PROJECTIONS

- **ARGUMENTS** de Olivier Zabat
Séance Inaugurale Passagers du Réel
HORS LES MURS du festival Jean Rouch

Jeudi 30 Septembre - 20h Cinéma Utopia

- **DE JOUR COMME DE NUIT**
de Renaud Victor
Présenté par Caroline Caccavale et Joseph Césarini

Jeudi 25 Novembre - 18h Bibliothèque Mériadeck

- **LA LIBERTÉ**
En présence du réalisateur Guillaume Massart

Vendredi 26 Novembre - 18h Bibliothèque Mériadeck

- Projection courts-métrages réalisés lors d'ateliers en prison

À LA LIMITE... TRACES
collectif Les Yeux de l'Ouïe

DEDANS, DEMAIN, DEHORS
création partagée «Les Coulisses de l'Image»

En présence d'Anne Toussaint et de Camille Auburtin

Samedi 27 Novembre - 15h La Troisième Porte à Gauche

RENCONTRES

- **RENCONTRE PROFESSIONNELLE**
avec Guillaume Massart et les étudiants du Master documentaire et archives de l'Université de Bordeaux Montaigne

Jeudi 25 Novembre - Bibliothèque Mériadeck

- **LE CINÉMA DIRECT, UN ART DE LA MISE EN SCÈNE**
Caroline Zéau

Vendredi 26 Novembre 10h - Bibliothèque Mériadeck

- **OEUVRER À L'ÉMANCIPATION DES REGARDS**
Anne Toussaint
Retour d'expérience d'un atelier de cinéma de "Les yeux de l'Ouïe" à partir d'extraits du film "Fragments d'une rencontre".

Vendredi 26 Novembre 14h - Bibliothèque Mériadeck

- **TABLE RONDE**
avec Guillaume Massart et Alexandra Mélot
DÉMONTAGE D'UN MONTAGE : discussion autour de la fabrication du film LA LIBERTÉ.

Samedi 27 Novembre 10h - La Troisième Porte à Gauche

Lieux :

Cinéma UTOPIA
5, place Camille Jullian
33000 bordeaux

Bibliothèque Mériadeck
Auditorium
85, cours du Maréchal-Juin
33000 Bordeaux

Troisième Porte à Gauche
72 bis, rue des Menuts
33800 Bordeaux

ARGUMENTS

Jeudi 30 Septembre // 20h à l'Utopia

SÉANCE INAUGURALE

HORS LES MURS du festival Jean Rouch

Présentée par **Laurent Pellé**, délégué général du **Festival International Jean Rouch** et membre du Comité du film ethnographique et **Olivier Zabat**, réalisateur du film ARGUMENTS.

Olivier Zabat

France | 2019

108 minutes | VF

Prix Mario Ruspoli au
Festival Jean Rouch 2020

Des personnes qui entendent des voix débattent de l'impact qu'elles ont sur leur vie et leur identité sociale ainsi que des négociations à engager avec elles pour en faire des cohabitantes plus que des intruses. Pour le film, la «folie» n'est pas déconnexion de la réalité, mais plutôt conscience aiguë de celle-ci.

De ce film ressort une douceur, un effacement des frontières entre les individus. Sans préjugé, on se laisse interroger par l'autre, l'entendeur de voix, en entrant dans sa subjectivité.

Le spectateur est invité à plonger dans des formes de communication que l'on a très peu l'occasion de connaître. **Ron Coleman** et **Karen Taylor** rendent les voix dicibles au moyen d'enregistrements sonores.

Ces médiums mettent à plat les représentations et réduisent la distance entre normalité et anormalité. En acceptant de rentrer dans le film, on trouve le réel agrandi.



DE JOUR COMME

DE NUIT

Jeudi 25 Novembre 18h

Bibliothèque Mériadeck



Renaud Victor
France | 1991
112 minutes | VF

Un film documentaire tourné à la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille. Approche distante et discrète à la fois, franche et pudique, loin des clichés du milieu carcéral. Renaud Victor s'est immergé dans la vie de la prison, il a pris le temps qu'il fallait pour regarder, avant même de filmer, ceux qui sont «dedans», pour longtemps ou proches de sortir, pour de bonnes ou mauvaises raisons, de jour comme de nuit.

« Les prisons n'ont certes pas attendu l'arrivée du cinéma pour déclinier la partition du visible et du caché. Qui voit quoi ? Qui voit qui ? Qui est vu, qui échappe au regard ? »

Jean-Louis Comolli,
«Voir et pouvoir», à propos de
DE JOUR COMME DE NUIT.

Intérieur ? Extérieur ?
Des lignes de barreaux saturent le cadre. La caméra déambule dans l'espace de la prison, dans les coins et recoins des Baumettes, puis elle s'arrête dans les lieux de l'intime pour saisir quelques paroles qui interrogent des grandes notions.

La liberté, qui la détient ?



PROJECTION ET DISCUSSION

avec *Caroline Caccavale* et *Joseph Césarini*,
photographes et vidéastes

Animant un atelier vidéo dans la prison des Baumettes, qui mènera à la création du canal interne **Télé-Vidéo Baumettes**, ils partagent avec le réalisateur **Renaud Victor** le quotidien de la prison. De cette rencontre naîtra l'association **Lieux Fictifs** qui installe en 1997 un studio

de cinéma permanent où ils développent des actions de formation et de diffusion du cinéma, tout en réalisant et produisant des films avec les personnes détenues.

LE CINÉMA DIRECT : UN ART DE LA MISE EN SCÈNE

Vendredi 26 Novembre de 10h à 12h

Bibliothèque Mériadeck

Conférence de **Caroline Zéau**

Maitre de conférence à l'Université Paris 7, auteur de *Cinéma direct, un art de la mise en scène* (2020) et *Pour la suite du monde. Façons de croire, façons de dire, façons de faire* (2017).

Le festival programme plusieurs cinéastes dont la démarche pourrait être apparentée à ce qu'on appelle le cinéma direct.

Caroline Zéau, viendra contextualiser et questionner cette notion à partir des recherches qu'elle a effectuées pour son livre sorti l'an passé, «*Le cinéma direct, un art de la mise en scène*».

«*Qu'est-ce que le cinéma direct ? Une forme ? Un style ? Une sous-catégorie du cinéma documentaire caractérisée par l'absence de mise en scène ? Une utopie cinématographique depuis longtemps dépassée ? À l'heure où le cinéma synchrone et léger, aujourd'hui numérique,*

est devenu un langage commun accessible à tous, que reste-t-il de ce moment où les documentaristes aspiraient à faire des films aussi improvisés et perméables que la vie elle-même ? Alors que chacun peut filmer avec son téléphone ses enfants ou l'épicier du coin, que nous apprend cette volonté de porter à l'écran le destin de l'homme ordinaire ?

Et à l'heure de la «post-vérité», que retient-on de cette conviction de pouvoir dire vrai ?»

Le cinéma direct, Un art de la mise en scène.
Caroline Zéau,
Ed. L'Âge d'Homme, 2020,
272 p.

Conférence d'Anne Toussaint

Réalisatrice et fondatrice du collectif **Les Yeux de l'Ouïe**

L'association **Les Yeux de l'Ouïe** propose à la prison de la Santé à Paris depuis 1999 un atelier de réflexion et de réalisation autour de l'image et du son : «En quête d'autres regards».

Cet atelier au long cours a fait naître de nombreux films, documentaires et expérimentaux, autour de la question de l'enfermement, de la relation à l'extérieur, aux proches dehors. Chaque réalisation, individuelle ou collective, implique chacun dans un processus de fabrication, à la recherche de l'image juste et fait état de questionnements à propos du statut de l'image (ce que l'on choisit de montrer, ce qui entre ou sort du cadre, comment mettre en image ce que l'on ressent, comment sortir de schémas prédéfinis de représentations, que disent ces schémas sur nous...).

Anne Toussaint a accompagné et co-réalisé nombre de ces films et viendra exposer cette approche du cinéma avec des amateurs sur un temps long, à partir d'extraits du film **FRAGMENTS D'UNE RENCONTRE**, qu'elle a réalisé.

Ce film raconte l'élaboration d'une pensée de l'image au sein d'un groupe constitué d'hommes détenus et d'étudiant.e.s de Sciences Politiques Paris. Dans les ateliers audiovisuels de la prison, une rencontre tente d'advenir lors de séances de visionnage ou de réalisation durant lesquelles les détenus et les étudiant.e.s échangent leurs points de vue.

Vendredi 26 Novembre de 14h à 16h

Bibliothèque Mériadeck

FRAGMENTS D'UNE RENCONTRE

Vendredi 26 Novembre - 18h Bibliothèque Mériadeck

LA LIBERTÉ

Guillaume Massart
Triptyque Films
France | 2019 | 146 mn VF

Dans la plaine orientale Corse, Casabianda est un centre de détention très singulier, au sein d'un vaste domaine agricole. Cette prison qu'on dit «ouverte» n'a rien à voir avec les prisons habituelles : à la place des barreaux, des murailles ou des miradors, les arbres, le ciel et la mer... Au fil des saisons, une année durant, Guillaume Massart s'y est rendu afin de comprendre ce que change cette incarcération au grand air. Sous les frondaisons ou sur la plage, la parole des détenus, d'ordinaire passée sous silence, se libère petit à petit.

LA LIBERTÉ est faite de paroles de détenus qui s'étirent dans un décor atemporel. Le cadrage de l'image isole ces hommes retournés à la vie sauvage sur le littoral d'une île mentale. L'île, on la pensait, en tant qu'humain libre, comme illimitée, or elle devient limitée.

Sur la mer, la persistance rétinienne des barreaux bloque l'horizon.

Il pourrait s'être écoulé quelques heures, pourtant des années sont passées. Les détenus se ré-approprient leurs histoires mises à nues.

DÉMONTAGE D'UN MONTAGE

Samedi 27 Novembre

de 10h à 12h

Troisième Porte à Gauche

Table ronde

Avec **Guillaume Massart**, réalisateur, et **Alexandra Mélot**, monteuse du film et productrice de **Triptyque Films**

«Avec LA LIBERTÉ, tourné dans la prison ouverte de Casabianda en Corse, **Guillaume Massart** prend à revers les codes du film carcéral et réalise une oeuvre puissante sur l'avènement de la parole en un lieu où celle-ci se trouve toujours réduite au silence ou enchâssée dans une langue juridico-administrative».

Alice Leroy, in Guillaume Massart et Alexandra Mélot : « La prison est ici un univers mental »

Rencontre et échanges autour d'une expérience de montage menée à 4 mains où le dispositif de travail évolue au fil des semaines, où la matière abonde, bouleverse et résiste. «Il y avait comme un mystère, comme si les détenus tentaient confusément de nous dire quelque chose d'important, mais que nous n'avions pas les codes nécessaires pour le comprendre. [...] Il a fallu casser ces verrous et dépasser notre propre autocensure avec les moyens que nous avions à disposition».



PROJECTION DE DEUX COURTS-MÉTRAGES

Séance de clôture avec **Camille Auburtin** et **Anne Toussaint**, réalisatrices

Cette édition se conclut avec deux courts-métrages qui ont en commun de revendiquer le travail collectif pour raconter une expérience de l'enfermement carcéral. L'importance d'une prise de parole pour établir une relation avec l'autre et avec soi parcourt notre programmation, ces films proposent aux détenus d'être coréalisateurs et de mettre en image et en son leurs expériences,

sensations et réflexions sur l'enfermement.

Les deux réalisatrices qui ont accompagné les réalisations de ces films collectifs seront présentes pour échanger et débattre à propos de leurs démarches.

À LA LIMITE...TRACES

Film collectif, **Les Yeux de l'Ouïe**
France | 2019 | 32 mn

Aux risque et limite de l'enfermement, une perception du monde dans un espace confiné. Petit à petit des images flottantes, des atmosphères de travail, des lieux de vie...

Un mètre carré d'existence. Habiter un lieu, inventer des perspectives, vivre dans un temps autre que celui vécu par le commun des mortels et pourtant être si semblable. Un paradoxe troublant.

Anne Toussaint, réalisatrice, est à l'initiative de ces ateliers de réalisation à la prison de **La Santé** avec l'association **Les Yeux de l'ouïe**.

DEDANS DEMAIN DEHORS



Samedi 27 Novembre - 15h

Troisième Porte à Gauche

Création partagée, **Les Coulisses de l'Image** | France | 2017 | 25 mn

L'intérieur et l'extérieur de la prison sont séparés par des murs, tout comme au quotidien, les hommes et les femmes détenues ne se rencontrent pas.

Ce film interroge la dimension intime de chacun, du dedans au dehors, du quartier des hommes au quartier des femmes.

Quelles stratégies d'émancipations sont possibles grâce à une expérience artistique et humaine en prison ? **DEDANS DEMAIN DEHORS** nous sort de l'univers carcéral, pour explorer d'autres dimensions : sensibles, poétiques et imaginaires.



Camille Auburtin, autrice et réalisatrice issue du milieu chorégraphique, développe une écriture transversale autour du corps et du mouvement. Elle envisage sa pratique cinématographique comme un espace d'expérimentation et de partage, où des mondes se frottent, des frontières se franchissent.

PASSAGERS DU RÉEL

Festival de cinéma documentaire
organisé par **La Troisième Porte à Gauche**

**LA 3^{ème}
PORTE
À GAUCHE**

72 bis, rue des Menuts/ 33800
Bordeaux
09 54 47 47 73

troisiemeporteagauche.com
FB/ la troisième porte à gauche

contact@troisiemeporteagauche.com



PARTENAIRES :



Bibliothèque
de Bordeaux



AGENCE LIVRE
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE



Région académique
NOUVELLE-AQUITAINE



HORS FESTIVAL

Un film est-il uniquement fait pour être projeté dans une salle de cinéma ? C'est-à-dire, l'écoute et la vision d'un film peuvent-elles se faire dans un lieu qui ne soit ni noir, ni silencieux, sur un support ni lisse, ni gris ? Dans ce cas, qu'apporterait sa mise en espace, quelle réception du film pourrions-nous faire si la projection se faisait dans les bruits et les aspérités du monde ? Comment alors penser une rencontre, celle d'images et de sons sur les matières d'un lieu, d'un paysage ; comment permettre une manière différente d'éprouver un film ?

L'enjeu de cette première
expérience **IN SITU ...**

tient justement à réussir cette rencontre. Nous avons pris le temps de la recherche lors d'une résidence de création en juin 2021 avec l'artiste **Olivier Crouzel** et le réalisateur **Claudio Paziienza** autour de son film **SCÈNES DE CHASSE AU SANGLIER**. Il en ressort la conception d'une déambulation sonore et visuelle, où nous suivons, dans le bruissement nocturne de nos pas dans une forêt, le frôlement des fougères, un monologue intérieur, le cheminement bouillonnant d'une pensée qui voudrait faire face à la disparition, peut-être par les images. L'image échoue à remplir la perte, peut-elle même la représenter ?

«Méditation sur les images qui m'habitent et sur celles d'où j'aimerais m'exiler. Méditation sur le sens à donner au mot «réel» et méditation sur le désamour des images et des mots. Méditation sur le deuil, sur la mort des miens et sur la manière de «mettre en image» le bruit des choses et du monde. Méditation sur la matière-à-images, sur ce qui les incarne ou les dématérialise.

Méditation sur ce qui rend parfois mes images muettes. Méditation sur le désir de toucher. Méditation sur le désir de détruire. Méditation sur les images et sur le souhait de demeurer



Samedi 2 Octobre - 18h

LA FERME DES FILLES / Captieux

SCÈNES DE CHASSE AU SANGLIER

IN SITU - DÉAMBULATION / PROJECTION
FORÊT DE CAPTIEUX

de **Claudio Paziienza**

Les films du présent / Komplot Films etc.
Belgique-France | 2007 | 47 mn

CONDITIONS

- . Venir avec son ciré, des bottes ou des chaussures de marche.
- . Projection/ Déambulation : 5 € / Gratuit pour les moins de 18 ans
- . Billetterie sur Hello Asso (Paiement CB) :

<https://www.helloasso.com/associations/la-3eme-porte-a-gauche/evenements/projection-in-situ-du-film-scenes-de-chasse-au-sanglier-de-claudio-paziienza>

- . Ou sur place, à LA FERME DES FILLES : à partir de 17h30 (chèque ou espèce)

La Ferme des Filles : Lieu Dit, Marahan, 33840 Captieux

Sous réserve :

La projection / déambulation sera suivie d'un banquet et peut-être d'un bal.

Claudio Paziienza



OUZOOM

de Denis Cointe

France | 2018 | 47 mn

L'atelier documentaire

«Un paysage comme une peinture, une fascination pour les lumières d'une montagne, contemplant cette image, je filme une vallée isolée d'apparence immuable, Uzoum. Je filme pour y être. Et l'image se fissure et se creuse, des voix, des visages hantent cette terre».

Denis Cointe

Ouzoum est un film qui regarde et écoute, aiguise le regard et l'ouïe de son spectateur. Cette année, nous nous sommes projetés vers l'extérieur, uniquement à travers des fenêtres, tout en étant tournés vers soi.



Alors, ponctuer cette année par le film de Denis Cointe nous a semblé évident. Une fenêtre comme une porte ouverte.

Visuellement confiné, mais tout entier attentif au détail du monde ; patient dans son observation d'un réel non dénué de fiction : Uouzoum compose le territoire par l'œil, la voix et l'oreille. Ouvrez grand les vôtres, la projection est suivie d'un sacré concert.

Vendredi 17 Décembre - 20h

La Troisième Porte à Gauche

72 bis, rue des Menuts BORDEAUX

CONDITIONS

Places limitées.

Tarif unique : 5€ (+ adhésion 3€)



HORS CIEL

Le film sera suivi par le concert de musique improvisée du duo «Hors ciel» **Beñat Achiary** (voix) et **Didier Lasserre** (batterie).

